

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

mini





Digitized by Google



, -



Le Jongleur de Notre-Dame

MIRACLE EN TROIS ACTES

POÈME DE

MAURICE LÉNA

MUSIQUE DE

J. MASSENET

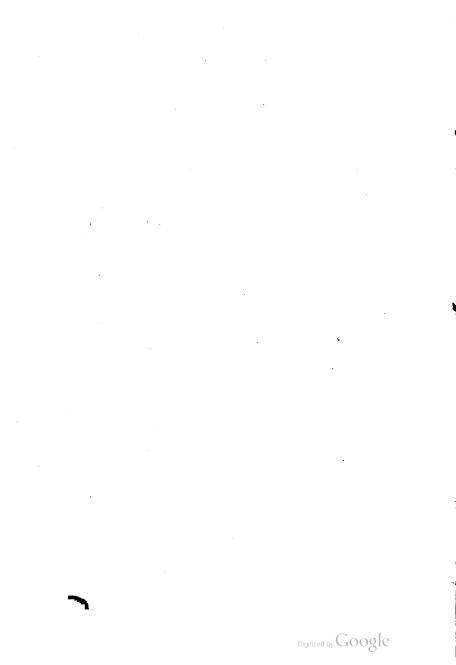
PRIX NET: 1 fr. 50 c,

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 ^{bis}, RUE VIVIENNE, HEUGEL et Cie

Tous droits de reproduction, de traauction et de représentation réservés en tous pass y compris le Danemark, la Suède et la Norvège.

1906



Le Jongleur de Notre-Dame

MIRACLE

Représenté pour la première fois au Théâtre de Monte-Casse le 18 Février 1902, sous la direction de M. RAOUL GUNSBOURG et à Paris au théâtre de l'Obéra-Comique le 10 Mai 1904 sous la direction de M. ALBERT CARRS.

A Madame MASSENET

Nacominissant et respectueux hommage.

Digitized by GOOS

Le Jongleur de Notre-Dame

MIRACLE EN TROIS ACTES

POÈNE DE

MAURICE LÉNA

MUSIQUE DE

J. MASSENET

PRIX NET: 1 fr. 50 c.

PARIS

AU MÉNESTREL, 2⁵¹⁰, RUE VIVIENNE, HEUGEL et C¹⁰

PROPRIÉTÉ POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservée en tous pays y compris le Danemark, la Suède et la Norvège.

1906

PERSONNAGES

1

	Monte-Carlo.	Paris.
JEAN le Jongleur	MM. MARÉCHAL	MM. MARÉCHAL
BONIFACE, cuisinier de l'Abbaye	RENAUD	FUGÈRE
LE PRIEUR	SOULACROIX	ALLARD
UN MOINE POÈTE	BERQUIER	CARBONNE
UN MOINE PEINTRE	NIVETTE	BILLOT
UN MOINE MUSICIEN	GRIMAUD	GUILLAMAT
UN MOINE SCULPTEUR	CUPERNINCK	HUBERDEAU
DEUX ANGES	M ^{mes} DE BUCK	M ^{mes} Argens
	GIRERD	CORTÈS

LA VIERGE (Apparition)

	Les Moines. — Les Voix des Anges invisibles. — Chevaliers. — Bourgeois et Bourgeoises. — Paysans et Paysannes. — Marchands et Marchandes. —		
CLERCS. — GUEUX.			
Chœurs	UN MOINE CRIEUR Baryton.		
	UN LOUSTIC Baryton.		
	UN IVROGNE Basse.		
	UN CHEVALIER Ténor.		
	Une Voix Baryton.		

XIV[•] siècle.

1^{er} Acts. — La Place de Cluny.

- 2º ACTE. Le Cloître.
- 3. ACTE. Dans la Chapelle.

Chef d'Orchestre à Paris : A. Luigini. — à Monte-Carlo M. Léon Jenin.

Pour la partition piano et chant, la partition et les parties d'orchestre, la mise en scène, les dessins des costumes et décors et le droit de représentation, s'adresser à M.M. HEUGEL et C^{io}, AU MÉNESTREL, 2 *bis*, rue Vivienne, souls éditeurs-propriétaires pour tous pays.

NOTICE

Ce livret est tiré du vieux fabliau Del Tumbeor Nostre-Dame (1) (685 vers; auteur anonyme; fin du XII^o siècle qu'il suit parfois d'assez près. Publié pour la première fois par Wilhelm FŒRSTER dans la Romania (1873), maintes fois signalé depuis (G. PARIS, La littérature française au Moyen Age; Léon GAUTIER, Les Épopées françaises; etc.), le Tumbeor est entré dans le domaine scolaire : manuels et morceaux choisis.

Deux écrivains, de nos jours, ont déjà traité ce même sujet : le maître ANATOLE FRANCE dans un conte, parfaitement exquis, de son recueil *L'Étui de nacre;* le vicomte DE BORRELLI dans une pièce de vers qui lui valut, en 1891, le prix de poésie à l'Académie française.

La Légende de la Sauge appartient au cycle populaire des « Herbes de la Madone », où l'on voit aussi le genévriei sauver de la même façon la Sainte-Famille. Amédée DE PONTHIEU en a donné l'analyse dans ses Fêtes légendaires.

Dans le fabliau du *Tumbeor* le conteur a situé son récit au couvent de Clairvaux. Ce livret place la scène à Cluny, en Bourgogne, dont l'abbaye Bénédictine, la plus puissante de la chrétienté, était célèbre, au moyen âge, par ses moines écrivains et artistes.

⁽¹⁾ Un Tumbeor est un jongleur de petite espèce, un faiseur de tours. — Le Jongleur proprement dit, au moyen âge, est un chanteur en même temps qu'un bateleur.



ACTE PREMIER

La place de Cluny au XIV[•] siècle; au milieu de la place, l'orme traditionnel, et sous l'orme, un banc. On aperçoit la facade de l'abbaye avec une statue de la Vierge au-dessus de la porte. C'est le premier jour du mois de Marie, et jour de marché. Des filles et des garçons dansent la bergerette. Les marchands sont à leurs places.

SCÈNE I

BOURGEOIS, BOURGEOISES, CHEVALIERS, CLERCS, PAYSANS, PAYSANNES, GUEUX vont et viennent; MARCHANDS, MARCHANDES, à leurs places.

LA FOULE.

Pour Notre-Dame des cieux Dansez la bergerette. Oh! Pierrot! ohé! Pierrette! Voici le mai gracieux, Dansez la bergerette; Et pour le dauphin Jésus Faites un tour de plus.

MARCHANDS ET MARCHANDES.

Poireaux, navets, pruneaux de Tours!

A la fraise nouvelle!

Fromage de crème! Choux blancs!

Sauce verte, achetez la bonne sauce verte!

UN MOINE CRIEUR.

Les Pardons sont au grand autel.

SCÈNE II

On entend au loin un air de vièle qui va se rapprochant.

VOIX DIVERSES.

Silence! Entendez-vous? C'est un accord de vièle.

TOUS.

Un jongleur, un jongleur!

VOIX DIVERSES.

Comme une sauterelle Le refrain vif sautille! il approche! un jongleur! Noël, c'est un jongleur! Il va nous dire une chanson nouvelle, Nous faire un tour nouveau,

Sa plus neuve grimace.

TOUS.

Le voici. Place, place!

SCÈNE III

LES MÊNES, JEAN.

JEAN, il entre en jouant de la vièle; s'arrêtant.

Place au Roi des jongleurs!

'll est maigre, have, de pauvre équipage. Déception générale, murmures.)

ñ

L

Le roi n'est pas très beau, Roi de piteuse mine.

UN LOUSFIC, annonçant.

Sa majesté le Roi Famine!

(Quelques rires.)

JBAN.

Attention! avancez... reculez... Attention! Écoutez tous, chevaliers et manants, Jeunes et vieux, bêtes et gens, Dames au mignard sourire, « Sages clercs qui savez lire », Bancroches, bossus, ivrognes, voleurs, Écoutez Jean, Roi des jongleurs!

CHEVALIERS, PAYSANS Et PAYSANNES, chantant; FILLES Et GARÇONS esquissant autour du jongleur une ronde ironique.

> Gentil Roi, choisis ta Reine, Lanturli, virelonlaine, Choisis ta reine, beau Roi, Lanturli lon la...

> > JEAN, interrompant la ronde.

Attention!

Mais, dans ma sébile d'abord, Mes doux amis, un peu de menuaille.

(A quelqu'un qui lui donne.)

Jésus vous le rende, seignor.



(Avec tristesse, en regardant la sébile.) Vieille monnaie, ahl rien qui vaille...

(Reprenant son boniment.)

Attention! Voulez-vous tours de jonglerie, Voire de sorcellerie! Oncques sur terre ne vit-on Plus dextre à jongler de bâton D'écuelles et de boules.

(Rires dédaigneux.)

Je sais tirer des œufs d'un chapeau!

TOUS.

C'est enfantin... vieux jeu... Va-t'en traire tes poules!

JEAN.

Je sais la danse des cerceaux

(Il esquisse lourdement un pas de danse.)

TOUS.

Que de grâce légère!

(Les filles et les garçons forcent le jongleur à danser avec eux.)

TOUS.

Digitized by Google

Choisis ta reine, beau roi, Lanturli lon la.

JEAN, après s'être dégagé

La paix, folles et fous!

(Continuant le boniment.)

Messeigneurs, pour vous plaire, Je vais chanter un beau Salut d'amour l

MARCHANDS, UB groupe.

Poireaux, navets!

(Rires.)

UN AUTRE GROUPE.

Pruneaux de Tours!

JEAN, qui commence à désespérer.

Eh bien! chant de bataille, Olifant, tambour et clairon, Hennissements sous l'éperon, Estoc et taille!

TOUS.

Non, non.

JEAN.

Je sais Roland.

MARCHANDS, deux groupes.

Fromage de crème, choux blancs !

(Rires)

JEAN.

Ic sais Berthe aux grands pieds.

PLUSIEURS VOIX.

Non, non, trop vieille histoire.

(La ronde reprena.)

JEAN, essayant de dominer le vacarme.

Renaud de Montauban.

TOUS.

Non, non.

JEAN.

Charlemagne.

TOUS.

Non, non.

JEAN.

Pépin.

UN LOUSTIC, imitant le cri de la rue.

Peauxd'lapin I

(Rires, tumulte.)

TOUS. par groupes divers.

Dis-nous plutôt une chanson à boire.

٠.,

TOUS.

Très bien | Vivat | Très bien !

UN IVROGNE.

In vino veritas

UN GROUPE.

Dis-nous le Credo de l'Ivrogne

UN CHEVALIER.

Le Te Deum de l'Hypocras.

TOUS.

Le Gloria de Rouge-Trogne.

JEAN, proposant timidement.

L'Alleluia du Vin?

TOUS, avec joie.

L'Alleluia du Vinl

JEAN, se tournant, les mains jointes, vers la statue de la Vierge.

Pardonnez-moi, Sainte Vierge Marie, Et vous, Jésus, doux enfançon.
Je vais chanter sacrilège chanson : Mais il faut bien gagner sa vie.
La faim dans mes entrailles crie, Et si mon cœur est bon chrétien, Pourquoi mon ventre est-il paien ? TOUS, réclamant la chanson.

L'Alleluia du Vin!

JEAN, il prélude sur son instrument.

Pater noster. Le vin, c'est Dieu, c'est Dieu le père Qui descend du tréfonds des cieux, Culotté de velours soyeux, Tout au long de mon cou pieux. Quand je vide mon verre.

TOUS.

Alleluia

JEAN .

Alleluia ! Chantons l'Alleluia du Vinl

TOUS.

Alleluial

JEAN.

Are. Vénus la belle aux galants dit : « Compère. La nuit encor plus que le jour, Bois le vieux vin, philtre d'amour; On a le cœur chaud comme four, Quand on vide son verre. »

TOUS.

Alleluia I

JEAN.

Alleluia 1 Chantons l'Alleluia du Vint

TOUS.

Alleluia I

JEAN.

Credo. Ne buvez d'eau, breuvage délétère. A buveur d'eau, l'antre infernal ! Mais pour qu'à mon nez triomphal Le Ciel dise : « Entrez, cardinal », Vidons encore un verre !

TOUS.

Alleluia i

SCÈNE IV

LES MÉMES, LE PRIEUR.

(La porte de l'abbaye s'ouvre brusquement. Le Prieur paraît sur les marches.)

TOUS.

C'est le Prieur... Fuyons!

LE PRIEUR.

Hors d'ici, troupe infâmet

Digitized by GOOGLE

(Tous s'enfuient, sauf Jean interdit. — A Jean.)

Et toi, vil baladin, pour mieux damner ton âme, Viens-tu donc insulter jusque dans ce couvent Notre mère Marie et son divin Enfant!

JEAN, tombant à genoux.

Grâce, mon Père, grâce !

LE PRIEUR.

Détestable et maudite race l

JEAN.

Oh I mon Père, pitiél

LE PRIEUR.

Ne vois-tu pas Satan Dont le poing vert brandit l'écarlate trident? Il t'enfourche, il t'emporte.

JEAN.

Grâce I

۰.

. 7

LE PRIEUR.

Pour t'engloutir, voici — flammes et fer, Larmes et grincements — voici s'ouvrir la porte Formidable d'Enfer l JEAN

Pitié !

LE PRIEUR.

Tremble I

JEAN.

Pitié l

LE PRIEUR.

L'enfer I

JEAN.

Grâce!

LE PRIEUR.

L'enfer!

.*

JEAN, comme foudroyé, étendu tout de son long à terre.

Ah! je brûle! Ah! je meurs.,

(A genoux.)

Ah! mon père, pardon...

(Se trainant vers la Vierge.)

Pardon, pardon, Marie,

Voyez mes pleurs!

(Il sanglote.)

Digitized by Google

,

2

LE PRIEUR, à part.

Il pleure... Un peu de foi, dans cette âme flétrie, Pâle rose d'hiver, va-t-il donc refleurir?

(A Jean.)

Ton nom?

£

JEAN.

Jean.

LE PRIEUR.

C'est le nom d'un saint cher à la Vierge.

(Montrant la Vierge.)

Ce pardon de Marie, on peut le conquérir. Tu seras pardonné, si, brûlant comme un cierge, Parfumé comme un encensoir, Ton cœur à son autel, sans retard, dès ce soir, Abjure ce métier immonde; Si, plein d'un repentir fervent,

Et secouant au seuil la poussière du monde, Tu deviens, dès ce soir, mon frère en ce couvent.

JEAN, les mains jointes vers la Vierge.

Dame des cieux, Vous savez bien, Jésus le sait de même, De quel amour tendre et dévotieux Jean, le pauvre jongleur, vous aime...

LE PRIEUR.

Eh bien?

JEAN.

Mais renoncer, quand je suis jeune encor. Renoncer à te suivre, ô Liberté, ma mie, Insoucieuse fée au clair sourire d'or!...

C'est Elle que mon cœur pour maîtresse a choisie. Cheveux au vent, rieuse, Elle me prend la main Et m'entraîne au hasard de l'heure et du chemin.

L'argent des eaux, l'or de la moisson blonde, Les diamants des nuits, par Elle sont à moi ! Par Elle j'ai l'Espace, et l'Amour, et le Monde;

Le gueux, par Elle, devient roi! Par son charme divin, tout me rit, tout m'enchante. Je vais, et je respire, et je rêve, et je chante, Et, pour accompagner le vol de ma chanson, Le concert des oiseaux pétille au vert buisson.. Maîtresse gracieuse, et sœur que j'ai choisie. Faut-il que je vous perde, ô mon royal trécor.

O Liberté, ma mie,

Insoucieuse fée au clair sourire d'or !

LE PRIEUR.

Belle maîtresse En vérité! Redoute, pauvre sot, la mortelle caresse De sa mensongère beauté.

3

JEAN

Printemps sourit dans son cortège.

LE PRIEUR.

N'y vois-tu pas l'Hiver, et la Bise, et la Neige?

JEAN.

Sa jeunesse est en fleur.

LE PRIEUR.

Mais bientôt sera vieux son amant le jongleur.

JEAN, regardant son bagage de jongleur.

Et vous, balles, cerceaux, vieux amis pleins de zèle, Va-t-il vous jeter là, votre maître infidèle?

(S'adressant à sa vièle.)

Toi dont l'âme chantait, docile, sous ma main...

LE PRIEUR.

Garde-les et va-t'en. Va-t'en mourir de faim, Sans confesseur, dans un fossé, guenille infâme... Mais le couvent, c'était le salut de ton âme, Le salut de ton corps.

(Souriant.)

En carême, sans doute, haricots, harengs saure; Mais aux fêtes carillonnées, Ah! les plantureuses journées! Tiens, regarde plutôt!

BONIFACE paraît, monté sur un âne qu'un frère lai tient par la bride. L'âne est aussi chargé de deux paniers, l'un contenant des fleurs, l'autre des victuailles et des bouteilles.

Cuisinier sans égal, Le frère Boniface arrivant de sa quête, Glorieux, souriant, apporte pour la fête Tout un régal.

SCÈNE V

LES MEMES, BONIFACE.

BONIFACE, prenant à mesure, dans les corocilles, fleurs et provisions.

Pour la Vierge d'abord, voici les fleurs qu'Elle aime.
Œillets, lilas, myosotis,
Violette, églantine et lis,
Rose, anémone, hélianthème,
Et voici la pervenche encor,
Le troène et le bassin d'or.
Pour la Vierge d'abord, voici les fleurs qu'Elle aime.
Et pour les serviteurs de Madame Marie,
Voici des oignons nouvelets,
Voici des poireaux verdelets,
Voici du cresson de prairie,
Choux veloute, sauge fleurie...
C'est pour les serviteurs de Madame Marie.
Sainte Vierge, le beau chapon !
Mon Père, s'il vous plaît, souresez ce jambon...

Andouillettes, quartier de hure, Cervelas, saucisse, boudin, Voici de la belle salure; Rien de tel pour se mettre en vin ! Du vin, nous en avons, et quel vin délectable ! Voyez comme il scintille au cristal du flacon; Doux Jésus, c'est du vieux Mâcon !

Pour la Vierge, Voici des fleurs Et ce beau cierge ! Et voici pour ses humbles serviteurs.

(On entend la cloche du déjeuner dans l'intérieur de l'abbaye; puis les voix des moines au réfectoire récitant le Benedicite.)

(voix des moines dans l'intérieur de l'abbaye.)

UNE VOIX.

Benedicite.

TOUS LES MOINES.

Benedicite.

UNE VOIX.

Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

TUUD.

Amen!

- 21 -

UNE VOIX.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

TOUS.

Amen!

BONIFACE.

Le Benedicite, mon Père. A table, à table; Et qu'un bon déjeuner

(Montrant ses provisions.)

Nous prépare au dîner.

LE PRIEUR, à Jean, avec un geste d'invitation.

A table!

JEAN, comme en extase, mains béatement jointes.

A table!

TOUS TROIS, avec une expression et un geste différents

A table!

(Le PRIMUR, BONIFACE, le FRÈRE LAI avec l'âne, se dirigent vers l'entrée de l'abbaye. JEAN les suit, encore hésitant, mais comme entraî né par le parfum des victuailles. Arrivé au seuil, il revient sur ses pas pour prendre son bagage de jongleur, qu'il emporte en cachette. Avant d'entrer, il fait aux pieds de la Vierge une humble génufiexion).

FIN DU PREMIER ACTE



ACTE DEUXIÈME

A l'abbaye, dans la salle d'études, qui s'ouvre sur le jardin du couvent. Tables, pupitres, chevalets. Se détachant bien en vue, nouvellement achevée, une statue de la Vierge, dans une attitude mystique d'indulgence et d'amour qu'un moine est en train de colorier. Groupés autour du MOINE MUSICIEN, les moines achèvent de répéter sous sa direction un hymne à la Vierge qu'il a composé pour la circonstance; c'est le matin de l'Assomption.

SCÈNE I

JEAN, LE MOINE PEINTRE, LE MOINE POÈTE, LE MOINE SCULPTEUR, LE MOINE MUSICIEN

TOUS LES MOINES, y compris les quatre moines indiqués.

Le moine musicien dirige l'ensemble vocal en y mélant sa voix.

Ave cœleste lilium, Ave rosa speciosa, Ave mater humilium Superis imperiosa. In hac valle lacrymarum Da robur, fer auxilium.

JEAN, révant à l'écart.

La cuisine est bonne au couvent.

Moi qui ne dînais pas souvent, Je bois bon vin, je mange viandes grasses. Jour glorieux ! La Vierge aujourd'hui monte aux cieux, Et pour elle on répète un cantique de grâces. (Avec tristesse.) Un cantique en latin ! Reine des anges, O vous, à qui je dois grasse viande et bon vin, Je voudrais avec cux célébrer vos louanges. Hélas ! je ne sais pas chanter latin.

SCÈNE II

LES MAMES, LE PRIEUR, BONIFACE.

LE PRIEUR.

Mes frères, c'est très bien.

(Au moine musicien.)

Compliments à l'auteur.

(Au moine poète, auteur des paroles de l'hymne et qui s'avance jaloux.)

Au poète aussi.

(Les moines reprennent chacun dans la salle d'études leur place et leur travail; les uns peignent, les autres sculptent ou modèlent, d'autres copient sur vélin, quelques-uns, au fond dans le jardin, bêchent et vultivent des fleurs, etc. Dans un coin, modestement, Boniface épluche des légumes.)

LE PRIEUR, à Jean.

Mais, dans ce coin solitaire,

Seul, vous ne chantez pas, voas, un ancien chanteur?

JEAN.

Pardonnez-moi, mon Père; Mais hélas, je ne sais

Que profanes chansons en vulgaire français.

PLUSIEURS MOINES, qui se sont approchés.

- Oh I frère Jean ! - quelle paresse ! - Voyez comme il engraisse !

(Lui touchant le ventre.)

- Sentez-vous son ventre pousser?

BONIFACE, intervenant avec bienveillance.

Eh bien quoi! Frère Jean aime les bonnes choses.

LE PRIEUR.

A la Vierge, sans doute, il offre ce matin, Comme un bouquet, la fraîcheur de son teint Tout fleuri de lis et de roses.

LES MOINES (toujours sauf Boniface).

(Le musicien, le poète, le peintre et le sculpteur.)

Frère Jean, Dormez-vous...

JEAN.

Mes frères, je connais ma triste indignité. Jour et nuit je la pleure. Vous me raillez, c'est peu. Votre courroux, sur l'heure, Devrait m'anéantir ; je l'ai bien mérité.

Depuis qu'en ce couvent prospère Me guidant de sa blanche main La Vierge, secourable mère, Permet que je mange à ma faim, Ai-je un seul jour gagné mon pain? Non, jamais œuvre méritoire Ne témoigne au ciel mon amour. Moine ignorant, moine balourd, Je ne sais rien qu'au réfectoire Boire et manger, manger et boire. Chacun dans la sainte maison Sert Notre-Dame d'un grand zèle; Il n'est pas si petit clergeon Oui ne sache entonner pour elle Verset ou psaume à la chapelle. Et moi qui recevrais la mort D'un cœur si joyeux pour sa gloire Hélas! hélas! quel affreux sort,

JEAN.	LES MOINES.	
Je ne sais rien qu'au réfec- toire	Jean ne sait rien qu'au réfec- toire	
Boire et manger, manger et	Boire et manger, manger et	
boire.	boi re.	

JEAN, au Prieur.

Ahl chassez-moi, mon Père, Je crains de vous porter malheur... Allons, jongleur, Reprends donc ta besace, et reprends ta misère?

SCÈNE III

LES MÊMES.

LE MOINE SCULPTEUR, s'approchant de Jean.

Jongleur, piteux métier !

(Ironique).

Deviens plutôt sculpteur,

Tu seras mon élève...

(Désignant la statuette qu'il est en train de tailler au ciseau.)

Vois : des flancs du marbre se lève, Éveillé d'un ciseau pieux, Le charme de la Reine au front délicieux. Je la crée à mon tour, moi, moi, sa créature, Gagnant la gloire avec les cieux. Rien ne vaut la sculpture !

LE MOINE PEINTRE, s'approchant.

Vous oubliez, mon frère, la peinture... Sois mon élève, Jean. Le marbre inanimé ne peut donner la vie; Mais sous le pinceau tout-puissant,

(Désignant la Vierge peinte.)

Tu la vois palpiter, frémissante, asservie. Aux lèvres qu'elle empourpre, aux yeux dans le regard. La Peinture, C'est le grand art !

LE MOINE SCULPTEUR.

Le grand art, C'est la sculpture!

LE MOINE POÈTE, approchant.

Non pas. A la place d'honneur Ne doit s'asseoir que Poésie. C'est ma Dame, et je suis son fervent serviteur. Votre art est bien grossier. D'essence plus choisie, Le poète, fixant le vol de l'esprit pur, L'enferme tout vibrant aux vers d'or et d'azur. Gloire à la Poésie!

LE MOINE PEINTRE

La Peinture, C'est le grand art l LE MOINE SCULPTEUR.

Le grand art, C'est la Sculpture !

LE PRIEUR, intervenant.

Mes frères, calmons-nous.

LE MOINE MUSICIEN, approchant à son tour-

Pour moi, je me figure Que mon art seul peut vous mettre d'accord... Voyez de quel ardent essor, Tandis que vous rampez à terre, La musique va droit au ciel ! Voix de l'inexprimable, écho du grand mystère, C'est l'Oiseau Bleu qui vient du Rivage Éternel, Et c'est la Blanche Nef sur l'océan du Rêve... Que fait aux cieux un séraphin ? Il chante, encore, et toujours, et sans trêve. La musique est un art divin.

LE MOINE SCULPTEUR.

Non, le grand art, c'est la sculpture.

LE MOINE PEINTRE.

Non, le grand art, c'est la peinture.

LE MOINE POÈTE.

Poésie, ô reine des arts l

LE MOINE MUSICIEN.

O musique, reine des arts !

Un bavard, le poète!

LE MOINE PEINTRE.

Des maçons, les sculpteurs!

LE MOINE SCULPTEUR.

Les peintres, des barbouilleurs

JEAN, effrayé.

Grand Dieu! quelle tempête!

LE MOINE POÈTE, ironique, au musicien qui le menace.

La musique adoucit les mœurs!

(Tumulte).

LE PRIEUR.

Quoi, mes frères, dans cet asile La discorde !... Agitans discordia fratres... C'est le mot de Virgile. Par ordre d'Apollon, par ordre du Prieur, Que la Muse à la Muse offre un baiser de sœur.

(Les quatre rivaux s'embrassent, — mais de mauvais gré.)

Et venez tous à la chapelle Aux pieds de Notre-Dame, et plus humbles de cœur, La prier d'accueillir son Image nouvelle.

(Emportant la statue de la Vierge, les moines se retirent avant le prieur en rechantant l'hymne.)

SCENE IV

JEAN, BONIFACE

JEAN, assis la tête dans ses mains,

Seul, je n'offre rien à Marie.

BONIFACE.

Va, frère Jean, ne les envie. Tous, vois-tu, des orgueuilleux, Et le Paradis, ça n'est pas pour eux.

JEAN, avec un geste découragé.

Le Paradis !

BONIFACE.

S'il faut s'enfler de gloire, Quand je prépare un bon repas, Je fais œuvre aussi méritoire. Sculpteur, je le suis en nougats; Peintre par la couleur si douce de mes crèmes; Un chapon cuit à point vaut, seul, mille poèmes, Et quelle symphonie à ravir terre et cieux Qu'une table où préside un ordre harmonieux ! JEAN, très convaincu.

Certainement.

BONIFACE, un peu fat.

Mais pour plaire à Marie, Je reste simple.

JEAN.

Simple, hélas, Je le suis trop... Elle aime qu'on la prie En ce latin que je ne connais pas.

BONIFACE.

Et moi si peu... Latin de cuisine... Est-ce là ton souci?

(Naïvement.)

La Vierge entend fort bien, va, le français aussi, Sa tendresse au besoin devine.
Pour les humbles Marie a des bontés de sœur;
Et j'ai lu dans un livre une histoire divine
Où l'on voit clairement qu'elle a donné son cœur

A la plus simple, à la plus humble fleur.

(Racontant.)

« Marie avec l'Enfant Jésus — par les monts, par les plaines fuit...

» Mais l'âne essoufflé n'en peut plus; - et voici que là-bas,

Digitized by Google

au versant de la côte, — ont apparu soudain — les sanglants cavaliers du Roi tueur d'enfants.

» O mon fils, où cacher ta faiblesse! »

» Fleurissait une rose au bord du chemin:

» Rose, belle rose, sois bonne : — à mon enfant, pour s'y blottir, -- ouvre tout large ton calice; — sauve mon Jésus de mourir. »

» Mais de peur de froisser l'incarnat de sa robe, — l'orgueilleuse répond : « Je ne veux pas m'ouvrir. »

» Fleurissait une sauge au bord du chemin :

Sauge, ma petite saugette, — ouvre ta feuille à mon
 enfant.

» Et la bonne fleurette ouvre si bien sa feuille — qu'au fond de ce berceau Jésus va s'endormir... »

JEAN, tendrement, à part.

O miracle d'amour!

BONIFACE, achevant.

• Et la Vierge bénie entre toutes les femmes — a béni l'humble sauge entre toutes les fleurs! »

(A part, très convaincu.)

La sauge est en effet précieuse en cuisine.

JEAN, à part, les yeux au ciel, s'exaltant.

Si votre blanche main me bénissait un jour!... Vienne la mort, mourir sous vos yeux, quelle fête!

BONIFACE.

Nous fêterons d'abord le dîner que j'apprête. Mais je cours à mon dindonneau...

(Revenant.)

Car je plais à la Vierge en veillant au fourneau. Jésus n'a-t-il pas, d'un égal sourire, Reçu des mages-rois l'or, l'encens et la myrrne, Et du pauvre berger un air de chalumeau?

(Il sort en courant.)

SCÈNE V

JEAN, resté seul, répétant vaguement les dernières paroles de Boniface

Et du pauvre berger un air de chalumeau.

(Changeant de ton, et avec émotion.)

Quel trait de soudaine lumière, Et dans mon cœur quel émoi! Il a raison, la Vierge n'est pas fière. Le berger, le jongleur vaut à ses yeux le roi.

(S'avançant, les yeux et les mains vers le ciel.)

Vierge, mèrc d'amour, Vierge, bonté suprême, Comme à l'air du berger souriait l'Enfant-Dieu, Si le jongleur osait vous honorer de même, Daignez sourire au seuil des cieux!

(Jean reste dans cette attitude de mystique invocation.)

(L'orchestre joue la pastorale mystique qui relie les deux actes.)

FIN DU DEUXIÈME ACTE

ورها الأريبيون والالاران

ACTE TROISIÈME

Dans la chapelle de l'abbaye. Bien en vue, sur l'autel, la statue peinte de la Vierge. La chapelle est disposée de telle sorte que, des côtés, on puisse voir Jean sans qu'il aperçoive lui même ceux qui l'observeront.

SCÈNE I

(Au loin, on entend les moines chantant l'hymne de la Vierge. Le Moine printre, seul devant la statue.

LE MOINE PEINTRE.

Un regard, le dernier, à mon œuvre, à ma Vierge... Le chant s'éloigne et meurt... Dans le silence où dort L'immobile flamme des cierges, Pour son peintre jaloux elle est plus belle encor. ... Mais on entre.—C'est Jean... Pourquoi tout ce bagage

(Il se dissimule derrière une colonne.)

SCÈNE II

36 -

LE MONE, JEAN.

(Entrée de Jean, encore vêtu de sa robe de moine, portant sa vièle et sa besace de jongleur. Il entre à pas de loup, regardant partout avec inquiétude.)

JEAN.

Personne... Allons, courage! Nul, à cette heure, ne vient plus.

(S'approchant de l'autel.)

Mère adorable de Jésus,

Blanche souveraine,

Me voilà donc seul devant vous...

Tremblant, le cœur plein d'amour et de peine,

Je tombe à vos genoux...

Écoutez ma prière :

Hélas ! le pauvre Jean n'est rien qu'un vil jongleur; Laissez-le, cependant, à son humble manière,

Travailler sous vos yeux, ô Vierge, en votre honneur.

(Dépouillant sa robe de moine, il apparaît en surcot de jongleur, étend son tapis, et, saisissant sa vièle, en tire les mêmes accords qui annonçaient sa venue sur la place de Cluny.)

LE MOINE PEINTRE.

Digitized by Google

Il devient fou. Je cours avertir le Prieur. (Il sort vivement.)

JEAN.

Je commence

.

(Il salue la Vierge.)

Place, place, silence ! Écoutez Jean, rói des jongleurs

(Entraîné par l'habitude, il parcourt, la sébile à la main, un cercle de spectateurs imaginaires.)

Mais dans ma sébile d'avance Quelques sols...

(S'arrêtant confus, à la Vierge.)

L'habitude! Pardon.

(Reprenant son boniment.)

Attention !... Pour vous plaire, Je chante une Chanson de guerre. « Il fait beau voir ces hommes d'armes, Quand ils sont montés et bardés; Il fait beau voir luire ces armes Dessous les étendards dorés. Pour gagner gloire et belle terre Entre nous, gentils compagnons, Suivons la guerre! » (1)

(1) Ancienne chanson.

Digitized by HOOGLC

SCÈNE III

JEAN seul; puis LE PRIEUR, BONIFACE, LE MOINE PEINTRE, LES MOINES POÈTE, MUSICIEN, SCULPTEUR, et LES AUTRES MOINES.

JEAN, à part.

Mais ce vacarme à la Vierge fait peur.

(S'adressant à la Vierge, naïvement.)

Vous préférez peut-être La Romance d'amour?

(Il entonne la romance connue à cette époque.)

« Belle Doètte à sa fenêtre... »

(La mémoire lui manque; à part.)

le ne sais plus.

(Commençant une autre.)

« ... Belle Erembourg Sur la plus haute tour... »

(La mémoire lui manque de nouveau.)

Ah ! mémoire infidèle !... Eh bien, rabâche alors, imbécile histrion, L'éternelle Pastourelle De Robin et Marion. • A l'oré' du joli bocage - Saderaladon. Chante, rossignolet ---Marion, pastoure bien sage. Pense toujours A ses amours. Aé1 « Vient à passer, fier sous l'armure, - Saderaladon, Chante, rossignolet --Chevalier de belle figure : • Je suis le roi, Sois toute à moi. » Aé! « Non, beau seigneur, je reste sage. - Saderaladon, Chante, rossignolet -Avec ma cotte et mon fromage, Toute à Robin. J'aime Robin. » Aé, aé!

(Pendant que Jean chante cette pastourelle, le Prieur, conduit par le Moine peintre, arrive avec Boniface. Jean ne peut les apercevoir; ils observent le manège du jozgleur Musieurs fois, le Prieur scandalisé fait mine de se précipiter sur Jean; mais Boniface le .retient.)

LE PRIEDR.

Sacrilège

Digitized by Google

BONIFACE.

Moins de furie ! La fin de la chanson Catholiquement marie La fille avec le garçon.

SCÈNE IV

LES MEMES, TOUS LES MOINES.

JEAN, sur le mode d'un rapide boniment.

Et maintenant, voulez-vous tours de jonglerie, Voire de sorcellerie? Faut-il dans les airs brûlants, Évoquer griffons et diables volants?

(S'arrêtant, honteux de ce sacrilège ; à la Vierge.

Pardon, l'habitude!

(Se rapprochant de la Vierge, et en confidence.)

Entre nous, j'exagère ! Mais vous savez qu'un boniment N'est jamais absolument Sincère.

(Reprenant.)

Attention l pour finir la séance, J'aurai l'honneur de danser devant vous - 41 ---

(Avec humilité.)

Tout simplement la danse de chez nous.

LE PRIEUR, prêt à s'élancer.

Ahl je cours...

BONIFACE.

Patience.

LE PRIEUR.

A son vomissement vois retourner le chien.

BONIFACE.

Devant l'arche dansa le roi David. Je pense Que David n'était pas païen.

(Les Moines à part, en contraste de colère avec la danse du jongleur.)

LES MOINES.

Sacrilège!

LE PRIEUR

Anathème!

BONIFACE.

Pitié!

LES MOINES.

Pourceau couvert de boue, Il se vautre et se joue Dans son impiété.

(Le jongleur se met à danser une, sorte de bourrée avec des appels de pied et des exclamations jetées par intervalles. Il danse de plus en plus vite, jusqu'au moment où couvert de sueur, haletant, il tombe aux pieds de la Vierge et s'y prosterne dans une longue et profonde adoration.—Successivement arrivent tous les Moines, y compris le Moine musicien, le Moine poète, le Moine sculpteur.)

Digitized by Google

- 42 ---

LE PRIEUR. Anathème! BONIFACE. Pitié! LES MOINES. Quelle insulte..... Vengeance! A la Mère de Dieu! Chassons-le.,... Vile engeance! Chassons-le du saint lieu!

BONIFACE.

Pitié, pitié pour lui!

LE PRIEUR.

Anathème!

LES MOINES.

Sacrilège! Mort à l'impie!

(Furieux, les Moines vont se précipiter sur Jean. Mais Boniface, d'un geste vers la statue de la Vierge, les arrête.)

SCÈNE V

LES MÊMES, LES VOIX DES ANGES, invisibles,

BONIFACE.

Arrière tous, La Vierge le protège ! Le tableau... voyez-vous... voyez-vous...

Danse du jongleur.



D'une étrange lumière

Il commence à briller...

Un doux regard se lève au bord de la paupière, Sur la bouche un sourire est près de s'éveiller.

LES MOINES.

O miracle!

LE MOINE PEINTRE, radieux d'orgueil.

O peinture!

BONIFACE.

Ah! voyez... la main blanche Vers le jongleur incline un geste maternel... Le front délicieux avec amour se penche...

LES MOINES.

O miracle!

(On entend des voix célestes.)

BONIFACE.

Écoutez les musiques du Ciel.

LES VOIX DES ANGES INVISIBLES.

Hosannah! Gloire à Jean. Hosannah! Gloire, gloire. Gloire au plus haut des cieux. Gloire et sérénité! Paix sur la terre Aux hommes de bonne volonté.

LES MOINES

Adorable mystère.

1

(Le Prieur, suivi des Moines, s'approche de lean, toujours aux pieds de la Vierge, abimé dans sa prière. Jean se relève et se retourne au bruit, effrayé d'être surpris dans son costume de jongleur.)

JEAN.

C'est le Prieur!

(Tombant à genoux.)

Pardon!

LE PRIEUR.

Relevez-vous,

C'est à moi d'être à vos genoux. Vous êtes un grand saint. Priez, p-iez pour nous.

LES MOINES,

Priez pour nous.

JEAN, croyant qu'on le raille.

Non, ne me raillez point. Punissez-moi, mon père.

LE PRIEUR,

Vous railler, vous punir, Vous, l'honneur de ce monastêre,

(Désignant l'autel.)

Quand je vois de mes yeux la Vierge vous bénir!

Digitized by Google

.TEAN, très simplement.

Je ne vois rien.

LES MOINES.

Étrange merveille!

LE PRIEUR.

Enseignement des cieux, et leçon non pareille De candide vertu, de sainte humilité.

(S'adressant à la Vierge.)

Mais cependant, ô Vierge souveraine, Mère d'amour et de bonté, Pour le délasser de sa peine, Aux yeux fermés encor de votre cher jongleur Révélez-vous, divine et vivante Pâleur.

(L'autel, jusque-là faiblement éclairé, s'illumine altre d'un intense éclat. Et, se détachant des mains de la Viergé, l'auréole des bienheureux vient briller sur la tête de Jean.)

LES MOINES

Miracle! Miracle!

JEAN, comme frappé au cœur.

Rayonnement, Bonheur,

Délicieusement

Je meurs.

(Il défaille entre les bras du Prieur.)

Digitized by Google

LES MOINES, tombant à genous.

Kyrie, Eleison, Christe exaudi nos, Sancta Maria, ora pro nobis.

JEAN, se soulevant à demi, d'un ton naif et tendre.

Enfin l Je comprends le latin.

(Il retombe.)

LES VOIX DE DEUX ANGES	ł
INVISIBLES.	LES MOINES, récitant les litanies
Alleluia l Caressé du vent de nos ailes, Souriant, le jongleur s'endort. Voyez devant son humble [zèle S'ouvrir aux cieux la porte [d'or.	Mater purissima, Mater castissima, Mater inviolata,
Sur le front nimbé de lumière, Effeuillez-vous, bleuets et lis. Parmi l'encens et la prière, Semons les fleurs du Paradis. Alleluia ! (Il neige des bleuets et des lis.) (Nuages d'encens.)	Ora pro nobis.

(La Vierge commence à monter leutement au Ciel; on la voit ensuite, entourée des Anges, au milieu du Paradis.) JEAN, près de mourir, en extase.

Spectacle radieux!

Je vois s'ouvrir les cieux!...

Parfums divins... frais palpitements d'ailes... Aux prés d'azur, fleuris de corolles nouvelles, Sous les yeux de Marie et de l'Enfant Jésus

Je vois passer la ronde fraternelle Des chérubins et des élus...

La Vierge, de la main, me fait signe... je viens... Quel doux sourire... oh! sa main blanche...

BONIFACE, avec une ardente et radieuse piété.

Délivré des terrestres liens,

Il s'envole au bonheur de l'éternel Dimanche...

Plus de chagrin, plus de souci...

Il entre en la céleste ronde...

JEAN.

Me voici !...

(Il meurt.)

LE PRIEUR, récitant.

Heureux les simples, car ils verront Dieu.

LES VOIX DES ANGES, dans les profondeurs du Ciel.

Amen!

LES MOINES.

Amen!

FIN.



Digitized by Google •

PARAIT TOUS LES VENDREDIS

(Bureaux : 2 bis, rue Vivienne, Paris, 2.)

LE MÉNESTREL

Journal hebdomadaire

Le N•75 cent. (Texte seul) MUSIQUE ET THÉATRES JACQUES HEUGEL, Directeur

Le Nº 75 cent. (Texte seul)

QUATRE MODES D'ABONNEMENT

(à l'année seulement)

1" MODE. - TEXTE SEUL

3. Mode. - TEXTE ET MUSIQUE DE CHANT

Comprenant le journal-texte, vingt-six morceaux de chant envoyés de quinzaine en quinzaine, et des partitions ou albums-primes au 1^{er} janvier.

Comprenant le journal-texte, les cinquante-deux morceaux de piano et de chant et les partitions ou albums-primes au 1^{ee} janvier.

Pour l'étranger, les frais de port et d'envoi en plus :

Texte seul 3 francs. Texte et musique de piano. Texte et musique de chant 5 francs plus 1 fr. 50 c. pour l'envoi de la prime.

Abonnement complet 6 fr. 50 c., plus 3 francs pour l'envoi de la prime.

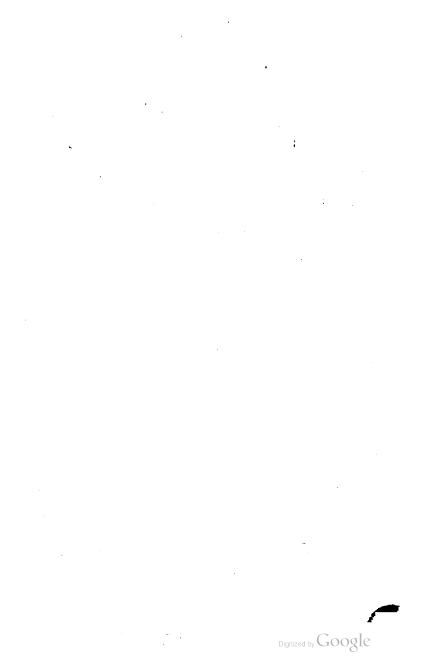
EN PROVINCE on s'abonne dans tous les bureaux de poste, chez tous les Libraires et Marchands de Musique, ou par une lettre adressée *franco* aux bureaux du *Ménestrel*, rue Vivienne, n° 2 bis, Paris.

On s'incrit du 1^{er} de chaque mois. — Sauf pour les années 1914 et 1919, les cinquante-deux numéros de chaque année — texte et musique forment collection.

LE MÉNESTREL paraît tous les vendredis, en huit ou douze pages de texte raisin, avec couverture. Il contient des études biographiques, des nouvelles musicales et littéraires, la chronique des théâtres, le compte rendu des pièces nouvelles, des concerts et des salons de peinture et de sculpture, la revue critique et les annonces des publications en vogue.

Indépendamment des partitions et albums pour chant et piano donnés en prime aux abonnés (texte et musique), *LE MENESTREL* publie annuellement : d'une part, pour ses abonnés à la musique de CHANT, les meilleures Scènes, Mélodies, Chansons, etc., de nos auteurs en renom ; et d'autre part, pour ses abonnés à la musique de PIANO, le choix le plus complet des Morceaux, Fantaisies, Transcriptions et Danses de la saison. IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. - 21080-11-23. - (Macro Lorilleux).





Le Jongleur de Notre-Dame

MIRACLE EN TROIS ACTES

POÈME DE

MAURICE LÉNA

MUSIQUE DE

J. MASSENET

Partition plano et chant. Prix net 20 france.

S'adresser également à MM. HEUGEL et Cio pour la partition et les parties d'orchestre. les parties de chœurs,

la mise en scène, les dessins des costumes et des décors.

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS :

Les opéres, oratorios, etc.: Aben-Hamet, Alceste, l'Ami Fritz, l'Amour africain, l'Amour aux Enfers, André Chénier, le Baiser de Suzon, le Bal masqué, le Bapteme de Clovis, le Barbier de Seville. Beausoup de bruit pour rien, Biblis, Brocéliande, le Caïd, la Carmélite, Cavalleria rusticana, Cendrillon la Chapelle Cheruhin, le Cid, la Clé d'Or, Daphne, le Demon, le Désert, le Déserteur, les Doux Billets, les Deux Journees, Dona Brauca, Don Cesar de Bazan, Don Juan, Eros, Esclarmonde, Eve, la Fête d'Alexandre, la Fiancée de Corinthe, la Fiancée de la Mer, Fidélio, le Flibustier, la Flute mchantée, Françoise de Rimini, Grisélidis, la Guzla de l'Émir, Hamlet, Hérodiade, l'Hôle, Hylas. l'Il: du Réve, Jean de Nivelle, Jean de Paris, Jérusalem, le Jongleur de Notre-Dame, Joseph, Judas Macchabie, Kasya, Lahmé, Lauriene, Léonora, Lola, Louisa, le Mage, Maitre Ambros, Manon, Marie-Maydeleine, Ma Tante Aurore, le Messie, Mignon, Naerssse, le Nevarraise, le Moron, Noël ou Ma Mystère de la Nativite, Notre-Dame de la Mer, l'Oie du Caire, Otbello, Orphée, le Panier fleuri, le Passant, Paul et Virginie, la Perle du Brésil, Pierrot Fantôme, le Portrait de Manon, Princesse d'Auberge, Psuché, Rebecca. Rédemption, Richard Cour de Lion, le Roi de Labore, le Roi d'Ys, le Roi l'a dii, Ruth, le Sabbat pour rire, Sainte Agnès, Sainte Genevieve de Paris, le Saïs, les Saisons, Sapho, Semiramis, les Sept paroles du Christ, Sigurd, le Songe d'une Nuil d'élé, Suzanne, le Tasse, la Tarre promise, Thass, Thyl Uylenspiegel, le Tresor, la Vierge, Werther, Xavière, etc., etc. Les ballets et pantomimes : Bacchus, le Carillon, Cigale, Coppeile, le Cygne, la Dansense

de corde, Doctoresse, l'École des vierges, la Farandole, Faust, Fleur des Neiges, la Korrigane, Lysse.

Milenka, les Petitis Violons du Roy, Pierrot assassin, Pierrot surpris, la Rêve, la Reverence, la Source, la Statue du Commandeur, Sylvue, la Tempéte, la Vigne, Viviane, Yedda, etc., etc. Les opterettes : Adam et Eve, Apolhicaire et Perruquier, un Baiser en diligence, Barbe-Bleme, la Belle Helène. la Bonne d'enfants, le Bossu Changement de garnison la Chanson de Fortunio. les Charbonniers, le Château à Toto, la Chatte métamorphosée en femme, la Chauve-Souris, M. Choutteuri, Croquefer, Croquignole XXXVI, la Demoiselle de Belleville, la Demoiselle en loterie, les Demoiselles des Saint-Cyriens, le Docteur Rose, les Douze Femmes de Japhet, Dragonette, les Férards, le Fétiche, le Fiance de Thylda, le Fifre enchante, le Financier et le Savetier, Geneviève de Brabant, Jeanne qui pleure et Jean qui rit, Mam'zelle Gavroche, Mam'zelle Nitouche, le Mariage aux lanternes, un Mari à la porte, le Mari sans le savoir, un Modèle, Monsieur et Madame Denis, Ninetta, l'Omelette a la Follembuche, Orphée aux Enfers, le Papa de Francine. la Permission de dix beures, le Petit Faust, les Petites Barnett, les Petits Prodiges, le Pont des Soupirs, la Princesse, la Quenouille de verre, la Reine Indigo, le Retour d'Ulysse, Sam-sonnet, Shahspeare, un Soir d'orage, le 66, Six demoiselles d'marier, le Sosie, les Trois saisers du Dinble, les Turcs, la Tzigane, le Valet de chambre de Madama, la Veilleuse, la Vocation de Marius, le Voyage de MM. Dunanan père et fils, etc., etc.

IMPRIMERIE CHAIK, RUR BEHGRRE, 20. PARIS. - 21082-11-23. - Isers Leribean 1635 Digitized by Google

۰.

.

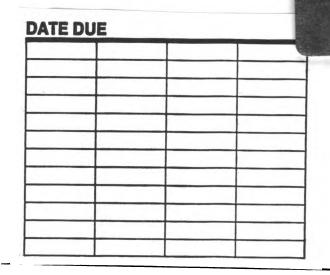


.



.





MUSIC LIBRARY

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD, CA 94305-6004



